

Fabriquer des nichoirs pour les OISEAUX



L'évolution de notre mode de vie n'est pas sans effet sur notre environnement. Tous ces changements intervenus ces dernières années ont entraîné une véritable « crise du logement » pour les oiseaux.

Ce guide vous donne tous les conseils nécessaires pour accueillir les oiseaux dans votre jardin et placer un nichoir dans les meilleures conditions

Il comprend également les plans de 2 modèles de nichoir et un guide d'identification des principaux oiseaux qui fréquentent les jardins



Installer des nichoirs, est-ce bien utile ?

L'évolution de notre mode de vie n'est pas sans effet sur notre environnement. En effet, l'urbanisation galopante, le morcellement et la destruction des habitats naturels sont devenus un problème majeur pour les oiseaux. Nos jardins sont souvent trop artificiels et peu accueillants pour la vie sauvage. Les oiseaux cavernicoles (ceux qui nichent dans des cavités) ont de plus en plus de mal à trouver un lieu où se reproduire : les vieux arbres sont trop vite abattus, les maisons actuelles ne présentent plus la moindre fissure ou cavité. D'autres facteurs comme l'utilisation d'insecticide peuvent carrément contribuer à la disparition des espèces.

En Belgique, 1 espèce d'oiseau sur 8 est menacée de disparition.

Vous l'aurez compris, offrir des nichoirs aux oiseaux est donc un coup de pouce devenu très utile pour beaucoup d'espèces. Mais également la source d'observations fascinantes de la nature dans tous ses états.

Afin de réussir cette expérience, plusieurs conseils sont à respecter scrupuleusement. Pour vous aider dans votre démarche, ce document vous guidera à chaque étape.

Quel nichoir, et pour qui ?

Chaque oiseau possède un comportement et des habitudes qui lui sont propres, et donc, il existe quantité de modèles de nichoirs adaptés pour chacune des espèces. Certains sont courants, comme ceux destinés aux mésanges, rouges-gorges, grimpereaux et autres troglodytes.

D'autres espèces particulièrement en danger doivent également retenir notre attention, comme les moineaux, les hirondelles et martinets.

D'autres sont plus spécifiques et plus compliqués à construire et à placer : ce sont les nichoirs pour chouettes chevêches, chouettes effraies, faucons crécerelles, etc. Mais prudence : le placement de tels refuges requiert une bonne connaissance de ces oiseaux, et les placer à mauvais escient serait plus dommageable qu'utile.



Si vous souhaitez en savoir davantage sur le placement de nichoirs pour les oiseaux de proie, renseignez-vous auprès des associations spécialisées, comme Noctua (www.noctua.org – Téléphone : 067/87.81.42 – GSM : 0495/41.80.01) ou AVES (www.aves.be – Téléphone : 04/250.95.90), par exemple.

Des nichoirs, il en existe pour les oiseaux mais également pour beaucoup d'autres animaux ; alors n'attendez plus, et à vos planches !

Quels matériaux utiliser ?

On peut naturellement utiliser du bois de récupération, mais une règle d'or s'impose : jamais de bois traité ! Il faut des vraies planches, donc pas de bois aggloméré, contreplaqué ou du « multiplex » (la colle est nocive).

Le mieux est de construire les nichoirs en bois de sapin ou de pin, peu onéreux, facile à travailler. Le chêne ou le peuplier conviennent très bien aussi, car ils sont très résistants à l'humidité.

L'épaisseur devra être suffisante, afin de garantir une facilité de construction mais également une bonne isolation : 1,8 cm minimum pour les petits modèles, et 2,5 pour les grands.

Le bois non raboté est préférable, surtout à l'intérieur, car il permet aux oisillons de s'accrocher pour atteindre le trou d'envol le moment venu. Si le bois est lisse à l'intérieur, on peut, soit tracer des rainures horizontales, soit placer une petite règle en bois à proximité du trou d'envol.

Si on souhaite prolonger la vie des nichoirs, le seul traitement conseillé est l'application d'huile de lin à appliquer sur les parties extérieures uniquement. De toute façon, quand l'un d'eux est trop abîmé, mieux vaut le remplacer.

Pour assembler les nichoirs, on préférera les vis aux clous : la construction sera ainsi plus solide et plus durable. Néanmoins, si on utilise des clous, les choisir à tête plate, et au moins d'une fois et demie l'épaisseur de la planche clouée.



Astuces pour la construction

Même si vous vous sentez une âme d'architecte ou d'artiste, veillez à respecter les dimensions des plans qui vous sont fournis. Chaque espèce a des besoins d'espace bien spécifiques et ne croyez pas leur faire plaisir en leur en offrant davantage. Les petits se collent les uns aux autres pour se tenir chaud, et un trop grand volume contribuerait à les refroidir.



De même, les dimensions du trou d'envol sont très importantes. Ce dernier doit correspondre à la taille de l'espèce que vous souhaitez accueillir. En adoptant un nichoir avec un trou trop grand, un oiseau risque fort de le voir squatté par une espèce plus imposante. Il va sans dire, également, que ce trou d'envol doit être placé à proximité du sommet du nichoir.

Prévoyez un système d'ouverture pratique afin d'inspecter facilement le nichoir lors du grand nettoyage d'automne. Mais attention, quel que soit le système choisi (charnière piano, crochets, ...), veillez à ce que le nichoir ne puisse pas s'ouvrir en cas de grand vent.

Percez le fond de quelques trous afin de permettre l'évacuation de l'humidité et d'améliorer la ventilation.

Faut-il nettoyer les nichoirs ?

Le but principal du nettoyage est de débarrasser les nichoirs des puces et autres parasites qui s'y sont développés. Ces insectes pondent leurs œufs dans les nids, où les larves se nourrissent de divers déchets.

Les avis divergent à propos du nettoyage des nichoirs. Pour certains, cette opération n'est pas vraiment indispensable : les oiseaux font très bien le ménage eux-mêmes.

D'autres pensent que ce « coup de pouce » est bien utile.

Une chose est sûre : le moment pour le faire est le début de l'automne (fin août/septembre), quand tous les oisillons ont quitté le nid, et avant que les occupants hivernaux ne s'y installent. Attention : vérifiez d'abord que le nichoir n'est pas occupé par un mammifère (comme un muscardin, par exemple), des bourdons ou des guêpes. Dans ce cas, mieux vaut ne pas y toucher !

Enlevez l'ancien nid – de toute façon, les oiseaux en reconstruiront un nouveau au printemps – et nettoyez les cloisons avec de l'alcool à 90° (pas de l'alcool à brûler !).



Quand faut-il les placer ?

N'attendez pas le printemps : c'est en plein hiver qu'il faut installer les nichoirs. Les oiseaux pourront ainsi s'habituer à leur présence et les visiter. Certains y passeront même la nuit.

Un placement sûr et bien réfléchi

L'emplacement choisi pour les nichoirs est d'une grande importance : il s'agit, à la fois, de respecter la taille du territoire pour les diverses espèces, de veiller à mettre les nichées à l'abri des prédateurs, d'éviter les trop grandes chaleurs, les courants d'air, etc.

Dans un jardin, la meilleure tactique est de disposer des nichoirs de types différents à quelques mètres les uns des autres. Certains oiseaux sont très territoriaux et chassent les congénères de la même espèce : c'est le cas des mésanges. Il est donc plus prudent, pour éviter les bagarres, de séparer les nichoirs de même type de 60 m au minimum.

Si l'offre en nourriture est très pauvre, inutile de multiplier les nichoirs : les oiseaux devraient alors effectuer de longs et fréquents déplacements pour nourrir leurs petits et s'épuiseront rapidement.

L'installation de nichoirs doit s'accompagner d'une réflexion plus globale sur la façon de rendre son jardin accueillant pour les oiseaux.

Pour nicher, la plupart des oiseaux ont besoin d'un emplacement calme et à l'abri du regard. Sur la maison, le nichoir ne sera pas fixé au milieu d'un mur, mais plutôt dans une encoignure de cheminée, sous le rebord d'un toit, ... Dans les arbres, le tronc ou les grosses branches verticales serviront de support ; au contraire des branches horizontales, où les chats peuvent trop facilement guetter leurs proies.

L'orientation : le trou d'envol sera orienté au Sud-Est de préférence, jamais en plein soleil ni dans l'ombre complète. Le trou d'envol doit être à l'opposé des vents dominants (Nord-Ouest). Si possible, penchez légèrement le nichoir vers l'avant, de façon à empêcher la pluie de pénétrer à l'intérieur et d'aider les oisillons à sortir du nichoir au moment de leur envol.

La protection : éventuellement, placez au pied de l'arbre un système empêchant les chats de grimper (un ruban de fil barbelé, un buisson épineux, par exemple). Mais la meilleure protection est l'utilisation d'un nichoir « à balcon », un peu plus compliqué à construire, mais bien plus sûr ! Evitez les nichoirs avec perchoirs : non seulement ils ne servent à rien pour les occupants mais ils peuvent en revanche servir d'appui à certains prédateurs, comme les pies ou les geais.

A quelle hauteur ? Les mésanges préfèrent un nichoir placé assez haut : 2 mètres minimum. Mais chaque espèce a ses propres exigences.



Le mode de fixation

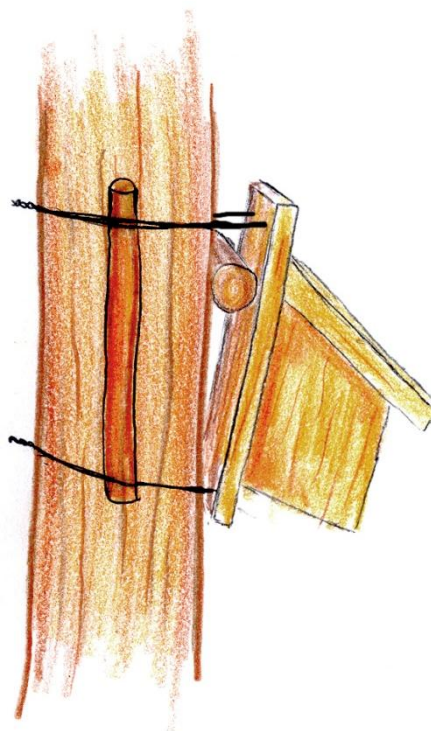
Un nichoir qui tombe, et c'est la mort assurée de toute la nichée. Il faut donc l'accrocher solidement, ce qui n'est pas toujours aussi simple qu'il n'y paraît.

Une bonne échelle s'impose, et il est préférable de s'y mettre à deux...

Le système d'accroche le plus facile est la fixation, au dos du nichoir, d'un tasseau vertical ou horizontal, percé de deux trous aux extrémités afin d'y passer un lien (fil électrique, morceau de chambre à air de vélo, etc.). Ceci permettra de lier le nichoir autour du tronc.

Par pitié : ne martyrissez pas l'arbre qui servira de support. Pas question d'y enfoncer des clous ou d'utiliser un fin fil de fer qui finira par le blesser (dans ce dernier cas, insérez des cales de bois entre le fil et le tronc).

N'oubliez pas de pencher légèrement le nichoir vers l'avant...



En conclusion

N'en doutez pas : vos efforts seront récompensés et nous espérons que vous prendrez beaucoup de plaisir à observer vos nouveaux voisins.

***Mais SURTOUT ne gêchez pas tout !! La tentation peut être forte d'aller soulever le toit du nichoir pour y observer de plus près ce qui s'y passe, avec le risque de voir les adultes abandonner purement et simplement la nichée, cette pratique est donc à proscrire !
Alors une fois votre nichoir installé, à vos jumelles...***



Le nichoir de type : BOITE AUX LETTRES OU A BALCON



Ces deux nichoirs fermés conviennent à de nombreuses espèces d'oiseaux cavernicoles. Le nichoir « à balcon » est un peu plus compliqué à construire ; en revanche, il protège efficacement les oiseaux contre les prédateurs et les intempéries.



Quelques clés pour reconnaître les passereaux cavernicoles de nos jardins.



La mésange bleue

Parus caeruleus

Petite mésange avec une calotte bleue. Chez nous, c'est le seul oiseau bleu et jaune. Un peu plus petite que la mésange charbonnière, on peut souvent l'observer accrochée la tête en bas aux rameaux, où elle picore les petits insectes, comme les pucerons et les araignées.





La mésange noire

Parus ater

C'est la plus petite des mésanges. Elle a une calotte et une bavette de couleur noire et une longue tache blanche dans la nuque. Très agile, elle a l'habitude de faire des acrobaties dans les branches de conifères.

Elle se nourrit d'insectes, de larves, d'araignées et de graines de conifères.



La mésange huppée

Parus cristatus

Petite mésange brune, bien reconnaissable grâce à sa huppe noire et blanche. Elle vit dans les conifères et est moins sociable que les autres mésanges. Sa nourriture est similaire à celle de la mésange noire.



La mésange nonnette

Parus palustris

De la taille d'une mésange bleue, elle est grise, avec une calotte d'un noir brillant qui descend jusqu'à la nuque. Son menton est noir également. Contrairement aux autres mésanges (qui couvent d'avril à août et ont plusieurs couvées), elle n'a qu'une couvée par an, en avril-mai. Elle se nourrit d'insectes, d'invertébrés et de graines en hiver.





La mésange charbonnière *Parus major*

Peu farouche, c'est la mésange la plus commune dans nos régions. C'est aussi la plus grande.

Elle a des joues blanches contrastant avec le reste de la tête qui est noire. Sur les ailes, on peut observer une barre blanche. Le ventre jaune présente une « cravate » noire : celle des mâles est plus développée que celle des femelles. On la rencontre souvent en compagnie d'autres mésanges.

Grâce à la pose de plus en plus fréquente de nichoirs artificiels, la population des mésanges évolue favorablement.



Le moineau domestique

Passer domesticus

Le mâle a une calotte grise et une bavette noire sous le bec ; la femelle est de couleur brun-gris. Cet oiseau, qui vit à proximité des hommes, pépie et piaille sans arrêt. En dehors des périodes de reproduction, il se rencontre souvent en bandes bruyantes. Il niche à partir du mois d'avril, jusqu'en août et élève de 3 à 4 couvées. Généralement, il niche en groupe de 10 à 20 couples dans les cavités de bâtiments. Mais les bâtiments offrant ces cavités se font de plus en plus rares aujourd'hui, ce qui explique la diminution importante de la population des moineaux. Nourriture : graines, insectes, bourgeons, baies, déchets domestiques.





Le moineau friquet *Passer montanus*

Le mâle et la femelle sont semblables. Le dessus de la tête est marron, les joues sont blanchâtres avec une tache noire. Cette belle tache noire sur fond blanc est le signe distinctif qui permet de ne pas le confondre avec le moineau domestique.

Ces deux espèces de moineaux ont bien d'autres différences : le friquet est plus rare, nettement moins bruyant. Il fréquente nos jardins, mais est moins inféodé à l'homme

que son cousin. Il fréquente aussi les haies et les lisières de forêts. Il niche d'avril à août (2-3 couvées), dans les trous d'arbres, dans les cavités sous les toits. Le nichoir lui convient bien, car il n'a pas pour habitude de nicher en colonie.



La sittelle torchepot

Sitta europaea

La sittelle est facilement reconnaissable car elle a l'habitude de descendre des troncs d'arbre la tête en bas. De la taille d'un moineau, son corps est plus allongé, la tête étant dans le prolongement du dos, sans nuque distincte. Son dos est gris, son ventre orangé et elle présente un très grand « sourcil » noir.

Peu sociable, la sittelle vit le plus souvent en couple.

Mais d'où lui vient ce nom de sittelle « torchepot » ? Sans doute parce qu'elle a l'habitude de colmater l'entrée de son nid avec de la boue pour obtenir le diamètre qui lui convient. Elle fait pareil avec un nichoir dont le trou d'envol est trop grand pour elle.

Elle a une seule couvée par an.





L'Étourneau sansonnet *Sturnus vulgaris*

Plus petit que le merle, l'Étourneau a un long bec pointu et une tête assez plate. Le plumage de l'Étourneau varie selon les saisons. Au printemps et en été, son plumage est sombre avec des taches sur le dos aux reflets verts et pourpres ; le bec est alors d'un jaune vif. En automne et en hiver, le plumage est moucheté de blanc et le bec est brun.

Les Étourneaux ont l'habitude de se rassembler en bandes nombreuses, surtout le soir ; ils choisissent un endroit où passer la nuit, en ville ou dans des roselières.

Ce « voleur de cerises » présente une caractéristique assez remarquable : il possède un réel talent d'imitateur : non seulement il imite les chants des autres oiseaux, mais aussi des bruits aussi divers qu'une sonnerie de GSM, un taille-haie, une sirène d'ambulance, ...

LE NICHOR SEMI-OUVERT

Faisons connaissance avec les passereaux semi-cavernicoles



La bergeronnette grise *Motacilla alba*

Petit oiseau noir et blanc, au corps allongé. Sa queue est très longue, noire, blanche et grise et est constamment balancée, ce qui vaut à cet oiseau le surnom de hoche-queue.

La bergeronnette grise se rencontre souvent dans les parcs et les jardins, souvent à proximité de l'eau.





Le rouge-queue noir

Phoenicurus ochruros

Oiseau migrateur présent chez nous de mars à novembre. Mais il lui arrive parfois de rester en hiver.

Plus grand que le moineau, cet oiseau se caractérise par sa longue queue rouge, qu'il balance tout en fléchissant les pattes. Le mâle est gris, avec une poitrine noire. La femelle est brun-gris.

Il aime se percher assez haut (sur les toits, par exemple) pour chanter. Il chante même la nuit et très tôt le matin, même en automne.



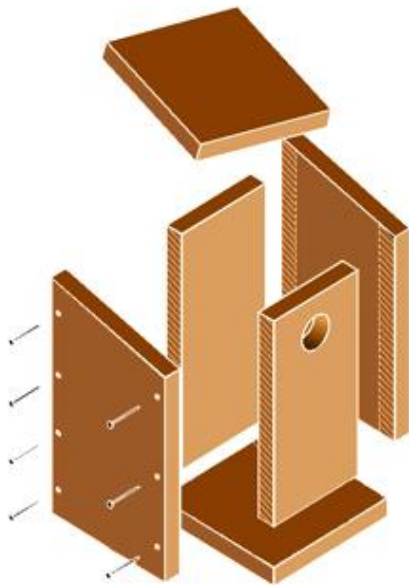
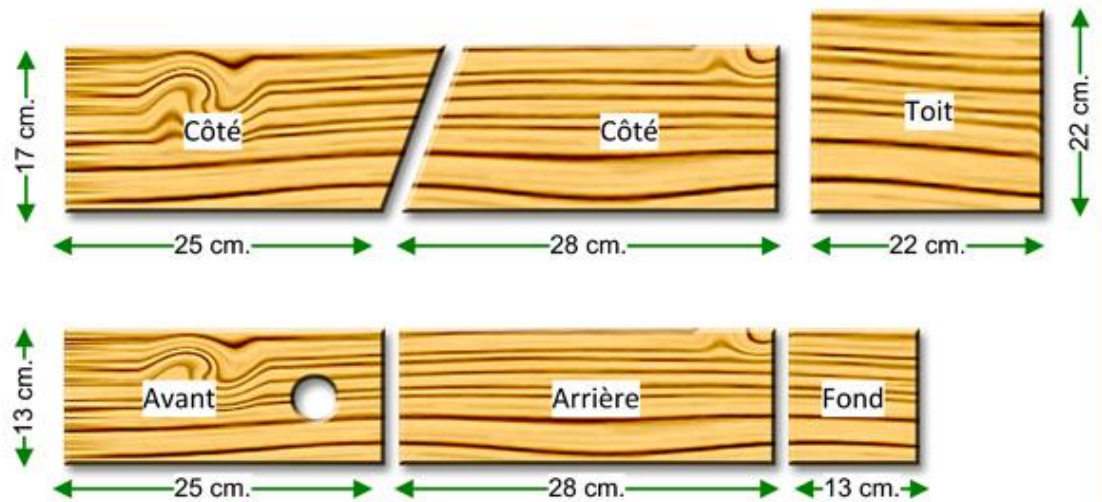
Le rouge-gorge familier

Erithacus rubecula

Petit oiseau tout rond, avec une couleur orange qui s'étend de la poitrine jusqu'au front. Le dos est brun olive. C'est un oiseau familier et peu farouche. Mais il est doté d'un solide caractère à l'égard de ses congénères. Très territorial, il attaque tout oiseau présentant une poitrine orange. On comprend pourquoi les jeunes ne présentent pas cette caractéristique : ils pourraient être pris pour des concurrents par les mâles adultes. La femelle elle-même cache sa gorge rouge de son aile, jusqu'à ce que Monsieur comprenne à qui il a affaire.



Nichoir : "boîte aux lettres"



Assemblage :

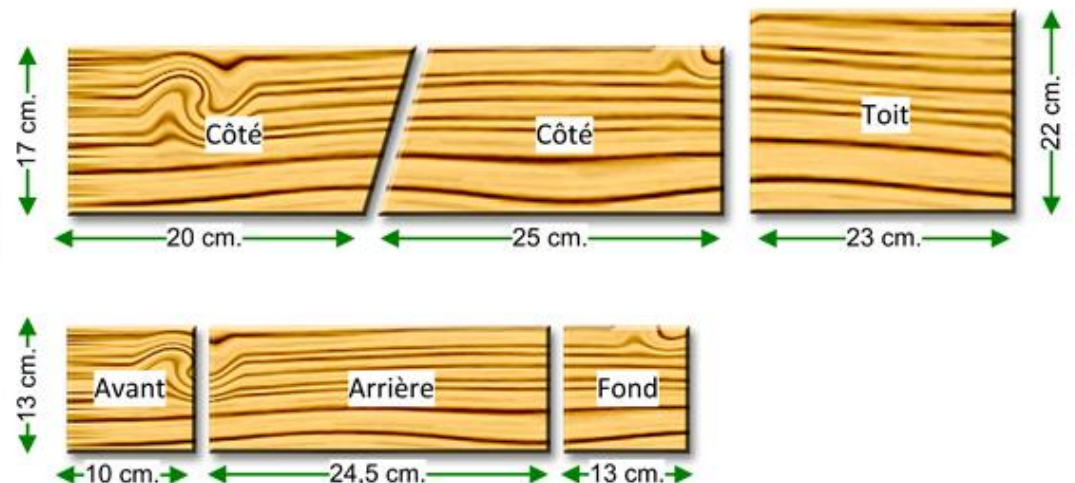
1. Découpez les différents éléments aux dimensions indiquées dans une planche de sapin de 20 mm d'épaisseur non rabotée et non traitée. Les dimensions varient en fonction de l'espèce, (voir page suivante)

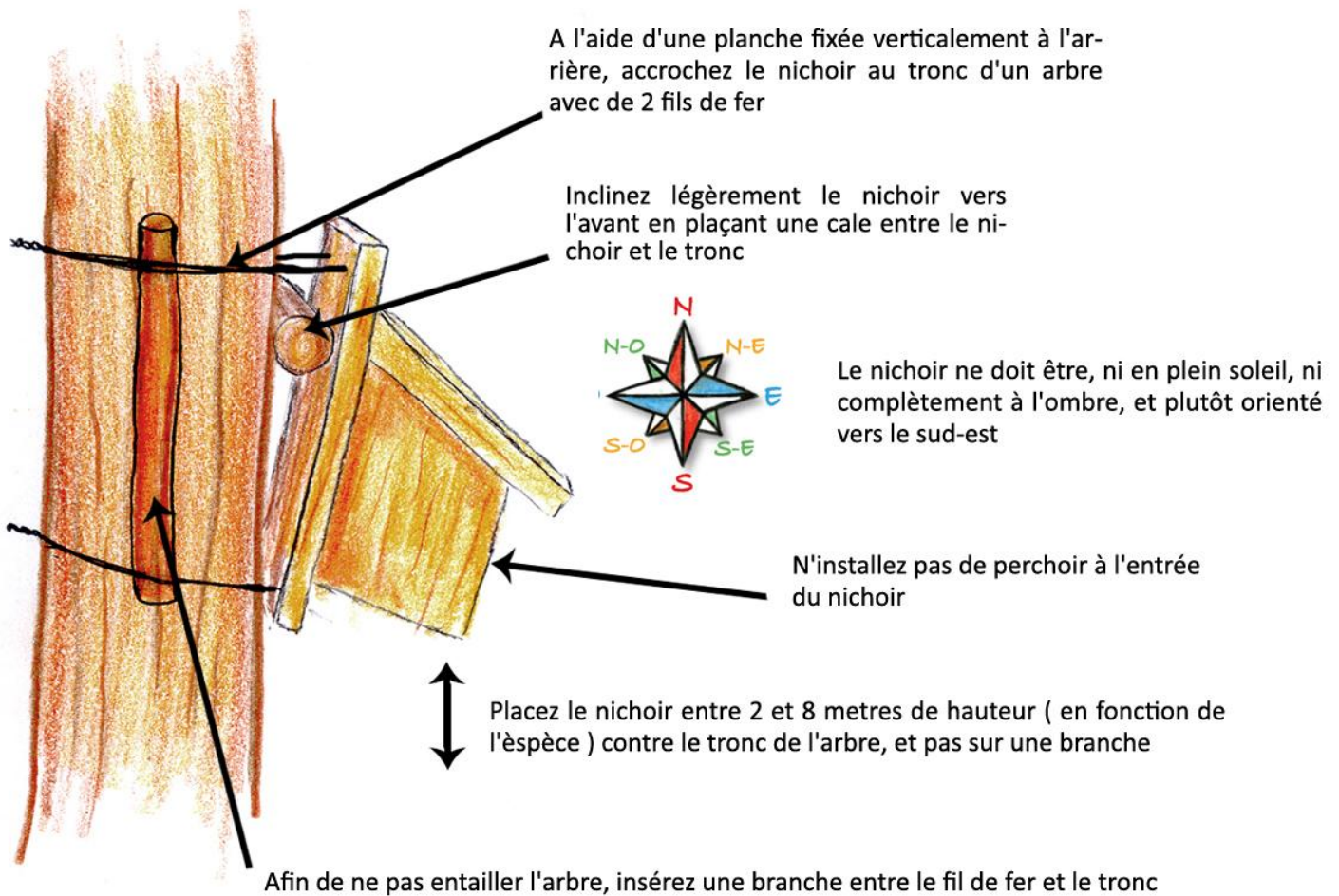
2. A l'aide d'une scie cloche, percez le trou d'envol au diamètre indiqué en fonction de l'espèce (voir verso)

3. Assemblez et fixez les différents éléments (sauf le toit) avec des vis afin de garantir une meilleure solidité

3. Fixez le toit à l'aide d'une charnière à l'arrière et d'un crochet contrevent à l'avant afin de maintenir le couvercle fermé

Nichoir : "semi-ouvert"





Dimensions optimales	Trou d'envol diamètre en mm	Fond intérieur en cm	Hauteur intérieure en cm	Distance entre le trou d'envol et la base du nichoir en cm	Hauteur conseillée de pose du nichoir
Mésange noire	25 à 27	10X10	17	11	2-4 m
Mésange bleue	25 à 28	13X13	23	17	2-5 m
Mésange charbonnière, Moineau friquet	32	14X14	23	17	2-6 m
Moineau domestique	32 à 40	14X14	23	17	3-8 m
Rougequeue à front blanc	ovale 32 mm de large 46 mm de haut	14X14	23	17	1,5-4 m
Sittelle torchepot Étourneau sansonnet	46 à 50	18X18	28	21	min.4m /8 à 12m

Crédits photographiques :

Pierre MELON : mésange noire, mésange nonnette, mésange huppée, moineau domestique, moineau friquet, étourneau sansonnet, rouge-queue noir, bergeronnette grise

Jean-Marc FAUVILLE : mésange bleue, mésange charbonnière, sittelle torchepot

Éditeur responsable : Jean-Marc Fauville, Rue Père Descampe n°53, 5190 Saint-Martin - Ne pas jeter sur la voie publique